

## VENTE DE SYSTÈME PV EN AFRIQUE



**Olivier  
Rasoldier**

- 64 ans
- Docteur ingénieur dans la conception de machines, spécialisé depuis 1987 dans les ENR
- Gérant et propriétaire de la société ENERGIE TECHNOLOGIE



### **Avez-vous des difficultés à recruter du personnel compétent pour la conduite de vos projets PV ?**

C'est un point crucial dans le développement du secteur en général et la force de l'entreprise dans un monde très concurrentiel en particulier. L'inadéquation de la formation et des besoins est aussi vrai dans le monde des ENR.

Il n'y a donc pas d'autre alternative que de chercher du personnel motivé avec une base de connaissance suffisante, et de prévoir des mois de formation sur tous les sujets théoriques et techniques, y compris sur le terrain (participation à des chantiers). Les offres de formation locale sur les sujets spécifiques ne sont pas satisfaisantes, notamment sur des sujets aussi importants que l'installation électrique suivant les normes, le dimensionnement des composants des ENR, le montage de centrales de petite et de moyenne puissance, le commerce et la promotion des ENR, et bien d'autres encore.

La seconde difficulté, c'est la hauteur des prétentions des candidats, parfois très élevée par rapport à leur expérience.

Enfin, la dernière difficulté, et pas la moindre, c'est de réussir à garder le personnel compétent au sein de la société. Nous avons perdu plusieurs bons éléments, qui nous ont quittés pour la concurrence.

### **Pensez-vous que la profession aurait besoin, notamment à Madagascar, d'un cadre normatif plus strict pour une meilleure qualité des réalisations ?**

C'est exact en théorie, mais difficilement applicable sur le terrain. L'environnement des affaires ne s'y prête pas du tout. D'autant que les utilisateurs n'expriment pas d'attentes fortes en la matière. Enfin, c'est aussi une question culturelle et éducative.

La profession se développe à plusieurs vitesses.

**Le « zéro norme » :** les acteurs qui proposent du matériel qui ne respecte aucun critère de qualité et qui expose le pays à des dangers environnementaux importants (à cause des déchets industriels comme les métaux lourds).

**L'« intermédiaire » :** ceux qui assurent une durée de vie acceptable sans garantie.

**Le « haut de gamme » :** ceux qui interviennent avec des certificats de qualité, et dont l'installation suit les procédures professionnelles de sécurité et de qualité.

### **Après plus de 20 ans de vente de systèmes PV autonomes à Madagascar, que sont devenues les batteries au plomb ?**

Les batteries liquides sont assez facilement recyclées. L'acide est collecté par une entreprise à Antananarivo, car certains particuliers l'utilisent (mais on ignore dans quel but). Le plomb est recyclé pour l'artisanat et pour les filets de pêche, les bacs valorisés comme vases ou comme matière première pour des pièces mécaniques.

Les batteries gel sont gardées en général dans un coin des entrepôts en attendant de trouver une solution de valorisation.

Dans les années 2000, une association a collecté les batteries en fin de vie pour les exporter dans les pays industriels. Au total, moins de dix containers ont été expédiés, et avec beaucoup de difficultés administratives. La majorité des batteries est laissée à l'abandon.